

A propos du foyer d'Onchocercose dans la plaine de la Ruzizi, côté Congo

PAR

J. GILLET.
(Anvers.)

(Résumé de la communication faite au présent colloque.
L'étude de ce foyer fera l'objet d'une publication d'ensemble.)

Un foyer d'onchocercose a été localisé dans la partie septentrionale de la plaine de la Ruzizi, côté Congo. Le pourcentage d'individus porteurs de microfilaires dans le derme peut atteindre 80 pour cent chez les hommes de certains villages. Cependant la densité microfilarienne est faible et les symptômes cliniques sont peu marqués. Le vecteur responsable est *Simulium damnosum* piquant l'homme, aux membres inférieurs, et plus rarement les bovidés, aux oreilles. Ceux-ci sont le plus souvent piqués par *Simulium medusaeforme* qui n'attaque pas l'homme.

Deux problèmes épidémiologiques ont été étudiés.

1°. — *Les bovidés peuvent-ils constituer un réservoir de virus pour l'onchocercose humaine ?*

L'examen de 454 scarifications faites sur bovidés a été négatif. La dissection de 1.173 *S. medusaeforme* capturés sur bovidés a été négative.

2°. — *Le foyer d'onchocercose existant dans la plaine de la Ruzizi (altitude jusqu'à 1.050 m) située à 35 km à vol d'oiseau de Bukavu (altitude environ 1.500 m.) pourrait-il s'établir dans cette dernière ville en remontant la rivière ?*

Facteur altitude. Au Ruanda *S. damnosum* semble ne plus attaquer l'homme à une altitude égale ou supérieure à 1.500 m (Fain 1950). Dans les régions montagneuses bordant la plaine de la Ruzizi (côté Congo), *S. damnosum* pique l'homme jusqu'à 1.800 m d'altitude et a été trouvé positif jusqu'à une altitude de 1.550 m. A signaler que *S. damnosum* piquant l'homme a été capturé

à Katana à proximité du lac Kivu et pas bien loin de Bukavu (50 km). Cette ville pourrait donc être assaillie par *S. damnosum*.

Facteur alcalinité de l'eau des gîtes larvaires. La rivière Ruzizi fut prospectée en de nombreux points de son parcours, en montagne comme en plaine; 4.361 nymphes furent récoltées en montagne et 19.992 en plaine : absence de *S. damnosum*. A noter que le pH de la rivière est de 9,2 en montagne et de 8,9 à 9,2 en plaine.

Les affluents de la Ruzizi furent également prospectés en plaine et en montagne. Des nymphes de *S. damnosum* furent récoltées jusqu'à une altitude de 1.410 m (température de l'eau 15° C). Dans les ruisseaux positifs, nous constatons que la densité de *S. damnosum* est plus élevée lorsque le pH de l'eau est voisin de 7; cette densité est plus faible, voire très faible, dans les eaux à pH s'élevant habituellement vers 7,5 à 7,7.

Il semblerait donc que l'alcalinité élevée de la rivière Ruzizi ne convient pas aux stades larvaires de *S. damnosum*. S'il en est ainsi Bukavu est à l'abri de toute invasion de cet insecte remontant la Ruzizi au départ de la plaine.

BIBLIOGRAPHIE.

Fain, A., 1950, Simulies d'élevage et de capture du Ruanda-Urundi. Bulletin de Zoologie et de Botanique africaines, 43, 228.

A. Fain. — J'ai été fort intéressé d'entendre que dans certaines régions de montagne que vous avez prospectées, vous avez capturé des *S. damnosum* au cours de l'acte de piquer.

Est-ce que c'est vraiment dans l'acte de piquer qu'ils ont été pris ou bien étaient-ils simplement posés? Sur les hauts plateaux du Ruanda-Urundi, je me suis trouvé à proximité de gîtes larvaires très importants à *S. damnosum*, sans être incommodé par des simulies adultes. D'autre part les simulies peuvent se poser sans piquer.

J. Gillet. — Ce n'est pas le cas ici. L'insecte s'est posé, a piqué et s'est gorgé. Il a été capturé à ce moment et disséqué aussitôt que possible.

A. Fain. — Il y a sans doute des souches différentes de *S. damnosum*. Le nombre des *damnosum* capturés en montagne est toujours peu élevé. Ce n'est pas comme dans les régions où le *damnosum* est un vecteur.

J. Gillet. — Nous avons consacré des centaines d'heures à la prospection de la plaine et seulement quelques dizaines d'heures à la prospection en montagne. Pour apprécier les chiffres de capture il est donc nécessaire de tenir compte de la durée des prospections. Nous voulions savoir si *S. damnosum* piquait en montagne et dans l'affirmative jusqu'à quelle altitude.

A. Fain. — Le fait de trouver des larves infectantes chez *S. damnosum* ne prouve pas encore qu'il s'agit d'*Onchocerca volvulus*. Il se peut que ces mêmes *damnosum* en montagne se gorgent sur des animaux parasités par diverses Onchocerques.

J. Gillet. — C'est peu probable étant donné que nous avons procédé à des prospections parmi le bétail vivant en plaine.

A. Fain. — En montagne, ce n'est pas la même chose.

J. Gillet. — En montagne il n'y a pratiquement pas de bétail et fort peu de chèvres car côté Congo cette région est peu habitée.

A. Fain. — Sur les plateaux du Ruanda, j'ai observé des foyers importants d'onchocercose des bovidés; 50 p. cent des bovidés en moyenne sont atteints de filaires dermiques.

Je suis étonné que dans la partie congolaise de la plaine de la Ruzizi vous ne trouviez aucun cas alors qu'il s'agit du même bétail.

J. Gillet. — Nous avons disséqué un nombre assez important de *S. medusaeforme* qui ne piquent que le bétail — 1.173 exactement — nous n'avons pas trouvé de positif.

A. Fain. — Les scarifications du bétail étaient-elles négatives ?

J. Gillet. — Nous avons fait le maximum de recherches que nous pouvions faire et elles sont en effet restées négatives.

D'ailleurs le vétérinaire surveillant cette zone m'a signalé qu'il n'avait jamais relevé de nodules sur les flancs des bovidés.

A. Fain. — Dans cette variété d'onchocercose (*O. gutturosa*) il n'y a pas de nodules.

J. Gillet. — Pour *O. gibsoni* on en signale et c'est cette espèce que nous recherchions spécialement.

M. le Président. — Je remercie M. Gillet.

La parole est à M. Bruyning au sujet de « Epidemiology of filariasis in Suriname ».
